

FILER (du lat. *filare*, même sens) v. a. Mettre en fil, tordre à l'aide des doigts ou d'un instrument : **FILER** du chanvre, du lin, du coton. || Faire le fil destiné à la confection de : **FILER** des chemises, un habit.

— Par anal. Se dit des insectes qui sécrètent des fils de leur corps : *Le ver à soie FILE son cocon. On aurait entendu une araignée FILER sa toile.* (J. Sandeau.)

— Poét. Préparer, en parlant du temps à venir. (Se dit par allusion aux Parques, que l'on disait filer les destinées des hommes.)

— Suivre à distance, en épiant et sans se laisser voir : **FILER** un conspirateur, un voleur.

— Fam. **Filer son câble**, Mourir. || **Filer son nœud**, Se sauver. || **Filer ton nœud!** Syn. de DÉCAMPER!

— Grav. **Filer les eaux**, Faire couler l'eau-forte dans les plus petits traits d'une gravure.

— Jeux. **Filer la carte**, Faire subtilement disparaître une

de ses cartes, pour s'en donner ou en donner une autre. || **Filer les cartes**, Les découvrir lentement. (V. FILAGE.) || **Filer une carte**, Saisir l'occasion de la jouer pour en débarrasser son jeu : **FILER** ses basses CARTES.

— Mar. **Filer un câble, une amarre, une ligne**, Les laisser glisser. || **Filer en bande**, Lâcher complètement. || **Filer en douceur**, Laisser glisser doucement. || **Filer à retour**, En contretenant sur le filin. || **Filer à la demande**, Ne filer une amarre qu'au fur et à mesure qu'elle force. || **Filer le foc**, Larguer l'écoute du foc pour qu'il ne preune pas le vent. || **Filer ou Jeter le loch**, Mettre à la mer le bateau de loch et laisser courir la ligne dont la graduation indique le nombre de nœuds que marche le navire. || *Un navire file 10, 12 nœuds*, Quand le loch enregistre cette vitesse par ses marques, c'est-à-dire qu'il a une vitesse de 10 milles à l'heure. || **Filer sa chaîne par le bout**, Moyen d'appareiller par gros temps en abandonnant son ancre et sa chaîne.

— Musiq. **Filer un son**, Le tenir longtemps en allant du piano au forte pour revenir au ton primitif ; lier des notes au lieu de les saccader, de les frapper.

— Théâtr. **Filer une scène, une intrigue**, La développer progressivement.

— Techn. **Filer l'or, l'argent**, Tirer ces métaux à la filière. || **Filer le tabac**, Le corder. || En T. de cirier, **Filer la cire** ou **Filer la bougie**, La faire passer à la filière pour en régulariser la surface. || **Filer une barrique**, Descendre une barrique de vin, de cidre, d'eau-de-vie, etc., dans la cave, en faisant usage de cordages. || En vitrerie, **Filer le plomb**, Passer le plomb à travers la filière ou *tire-plomb*, afin d'avoir de petites baguettes cylindriques que l'on aplatit ensuite, tout en creusant la rainure qui est destinée à loger les bords du verre. || *Machine à filer*, Nom donné à diverses machines qui terminent les opérations de la filature.

— v. n. S'allonger en mince filet, sans se couper ni se diviser en gouttelettes, comme il arrive pour les liquides gras : *Sirop qui ne FILE pas bien.* || S'allonger et faire de la fumée, en parlant de la flamme : *Des lampes qui FILENT.*

— Fam. Aller rapidement : *Hâtons-nous de FILER.* || *Une étoile qui file*, Qui trace dans le ciel un rapide sillon lumineux, et disparaît. V. ÉTOILER.

— Chass. Se dit du gibier que l'on chasse, lorsqu'il vole ou court sans faire de crochet.

— Chorégr. Décrire un cercle ou parcourir rapidement une ligne droite sur la pointe du pied.

— Constr. Tracer des lignes sur un mur, pour y figurer des lits ou des joints de pierres.

— Jeux. A la bouillotte et à quelques autres jeux, Renoncer à jouer parce que les cartes qu'on a en main ne permettent pas d'agir autrement, et, par suite, Abandonner l'argent qu'on a engagé. || Au brelan et à quelques autres jeux, Ne mettre précisément au jeu que ce qu'on est strictement obligé d'y mettre. || Aux jeux où il y a des sortants et à ceux où il est permis de se retirer dans certains cas déterminés, Céder la place à un autre joueur et passer, sans saluer ni rien dire, devant les tables, afin de ne pas interrompre ou distraire ceux qui jouent.

— Loc. div. Par plaisant. **Filer le parfait amour**, Se donner de tendres et constants témoignages d'un amour réciproque. || **Filer doux**, Tirer doucement le fil de peur qu'il ne se rompe. — Fig. Se montrer doux, docile, soumis, patient, résigné. || **Filer à l'anglaise**, En cachette, ou sans prendre congé, ou sans permission.

File, ée part. pass. du v. FILER.

— Techn. **Corde filée**, Corde d'instrument qui est entourée d'un fil de laiton. || **Bougie filée**, Bougie mince dont la mèche longue n'est couverte que d'une faible couche de stéarine, comme la bougie dite « queue-de-rat ».

— n. m. Techn. Se dit d'un fil simple ou retors que l'on destine au tissage. || Fil d'or ou d'argent que l'on vient de passer à la filière. || Fil d'or ou d'argent dont on entoure un fil de soie ou de lin. || Nom désignant, dans les manufactures de tabac, le tabac à chiquer qui n'est pas encore mis en rôle.

Se **filer**, v. pr. Etre, devenir filé.

— ENCYCL. Les machines à *filer* portent divers noms, suivant le travail qu'elles exécutent. On les appelle : *métiers continus à ailettes* ; *métiers à bagues* ou *à anneaux* ; *self-actings* ou *métiers renvideurs*.

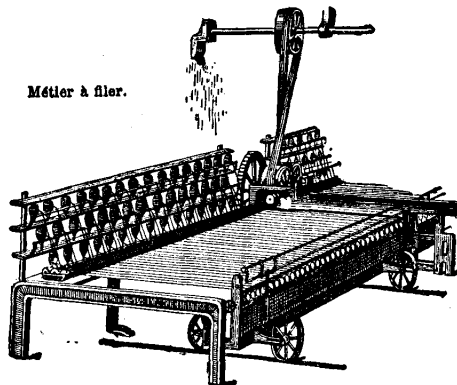
Dans les premières, l'étirage de la mèche est obtenu au moyen de cylindres, tandis que la torsion est donnée par des ailettes qui arment chacune des broches et qui sont munies de guides servant à diriger le fil retors. Ce fil abandonne le guide de l'ailette pour se rendre à la bobine, autour de laquelle il s'enroule. Les métiers continus à ailettes s'emploient pour filer le lin, le chanvre, le jute ; on en fait également usage pour la bourre de soie ; très rarement ils servent pour le coton ; en Angleterre, on les utilise pour le filage des laines peignées.

Dans les métiers à *filer à bagues* ou *à anneaux*, les bo-

bières sont enfilées sur des broches leur imprimant un mouvement continu et uniforme de rotation. Un chariot, doué d'un mouvement de va-et-vient de bas en haut et ayant la forme d'une sorte de plate-forme en fonte, est percé de trous circulaires ayant un centre commun avec celui de l'axe des broches. Chacun des trous est garni d'une bague ou anneau en acier bien poli afin de permettre au *guide-fil* ou *curseur* d'y glisser avec le moins de frottement possible. Le *guide-fil* se trouve entraîné par le fil dans le

mouvement de rotation de la bobine ; en même temps que le curseur tord le fil, il l'enroule au fur et à mesure de sa formation. Les métiers à bagues s'emploient surtout pour le filage du coton et celui de la bourre de soie. Les *self-actings* ou *métiers renvideurs* dérivent, malgré leur grande complication, du rouet ordinaire. Ils ont été perfectionnés peu à peu. On les emploie principalement pour filer le coton, la laine peignée ou cardée et aussi pour le filage de la bourre de soie. Ces machines remplacent avec avantage les métiers à bagues.

Métier à filer.



bières sont enfilées sur des broches leur imprimant un mouvement continu et uniforme de rotation. Un chariot, doué d'un mouvement de va-et-vient de bas en haut et ayant la forme d'une sorte de plate-forme en fonte, est percé de trous circulaires ayant un centre commun avec celui de l'axe des broches. Chacun des trous est garni d'une bague ou anneau en acier bien poli afin de permettre au *guide-fil* ou *curseur* d'y glisser avec le moins de frottement possible. Le *guide-fil* se trouve entraîné par le fil dans le